

## SUR LA TRADUCTION EN ANGLAIS DE WALTER CHRISTALLER

### OMISSIONS ET DISTORSIONS D'UN CLASSIQUE DE LA TRADUCTION SCIENTIFIQUE : CONSEQUENCES POUR COMPRENDRE L'HISTOIRE DES « VILLES-CENTRES »

Georges NICOLAS et Anne RADEFF

Walter Christaller (1893-1969) est considéré comme l'inventeur d'une « théorie de la centralité » qui propose une synthèse spatiale des rapports entre « lieux centraux » dont les relations seraient régies par trois « principes » de fonctionnement : 0 *Versorgungsprinzip* (marché, approvisionnement), *Verkehrsprinzip* (trafic), *Verwaltungs-, Absonderungsprinzip* (administration, séparation ou isolement). L'ordre hiérarchique unique qui en résulte est représenté à l'aide de triangles équilatéraux associés en hexagones réguliers dont l'image géométrique est mondialement identifiée comme l'emblème de la « centralité ». En 1989, la « théorie de la centralité » a été qualifiée au 6<sup>e</sup> Colloque européen de géographie théorique et quantitative, à Chantilly, comme « la seule théorie existante en géographie »<sup>1</sup>. En 1996, un prix de géographie Walter Christaller a été créé par l'Association allemande de géographie appliquée (*Deutscher Verband für Angewandte Geographie – DVAG*<sup>2</sup>) fondée par l'intéressé en 1950. De nos jours W. Christaller est présenté, aussi bien dans les ouvrages d'histoire<sup>3</sup> que dans les dictionnaires de géographie de langue française, comme le créateur d'un « modèle des lieux centraux »<sup>4</sup>.

Le principal ouvrage de W. Christaller, *Die zentralen Orte in Süddeutschland* (1933)<sup>5</sup>, n'a pas été traduit en français. En revanche il existe une traduction en anglais par C.W. Baskin, *Central places in southern Germany* (1957)<sup>6</sup> qui est généralement utilisée par les auteurs de langue française. Le but de cette note est d'expliquer que, si l'on veut connaître les idées originales de W. Christaller sur la centralité, il vaut mieux ne pas utiliser cette traduction anglaise qui est une version censurée et réinterprétée du texte allemand.

Outre qu'il a pratiqué des omissions dans les traductions de notes, puis supprimé la préface et la bibliographie finale<sup>7</sup>, C. W. Baskin n'a pas traduit une bonne partie de la description

---

<sup>1</sup> RIMBERT (Sylvie), Séance inaugurale du 6<sup>e</sup> Colloque européen de géographie théorique et quantitative, Chantilly, septembre 1989 ; propos rapportés par ADAM (Sylvie), *La trame urbaine. Hexagone et analyse théorique des semis urbains*, Thèse de l'Université de Rouen, 1992, p. 6.

<sup>2</sup> MATHIEU (Jean-Louis), « Christaller, Walter », in LEVY (Jacques) et LUSSAULT (Michel), *Dictionnaire de la géographie*, Paris, Belin, 2003, p. 157 ; *Deutscher Verband für Angewandte Geographie*, [www.geographie.de/dvag/](http://www.geographie.de/dvag/), *Walter-Christaller-Preis*.

<sup>3</sup> RADEFF (Anne), « Historiens et modèles géographiques : des lieux centraux aux décentralités », in *GéoPonts 2000*, Colloque UNIL-IUKB, Société scientifique Ératosthène, [www.cyberato.org](http://www.cyberato.org).

<sup>4</sup> DEMATTEIS (Giuseppe), « Centralité », in LEVY (Jacques) et LUSSAULT (Michel), *op. cit.*, p. 139-141.

<sup>5</sup> CHRISTALLER (Walter), *Die zentralen Orte in Süddeutschland. Eine ökonomisch-geographische Untersuchung über die Gesetzmäßigkeit der Verbreitung und Entwicklung der Siedlungen mit städtischen Funktionen*, Iena, Gustav Fischer Verlag, 1933 ; Darmstadt, Erste Wissenschaftliche Buchbibliothek, 1980.

<sup>6</sup> BASKIN (Carlisle W.), *A critique and translation of Walter Christaller's Die Zentralen Orte in Süddeutschland*, Thesis, University of Virginia, 1957 ; *Central Places in Southern Germany, Walter Christaller, translated from Die Zentralen Orte in Süddeutschland*, Prentice Hall, 1966.

<sup>7</sup> ROBIC (Marie-Claire), « Walter Christaller et la théorie des « lieux centraux » : Die zentralen Orte in Süddeutschland (1933) », in LEPETIT (Bernard) et TOPALOV (Christian), *La ville des sciences sociales*, Paris, Belin, 2001, note 18, p. 367.

régionale de *Die zentralen Orte in Süddeutschland* de la page 182 à la page 251<sup>8</sup>. Cette coupure lui a permis d'éviter d'attirer l'attention sur la contradiction observable sur la carte 4 de l'original allemand entre la représentation théorique de la « centralité », une figure régulière à six côtés, et l'image empirique, une figure irrégulière à cinq côtés (voir reproduction : figure 1)<sup>9</sup>. De plus, cette coupure a permis à C. W. Baskin de passer sous silence le commentaire de W. Christaller sur le système central de l'Allemagne du sud, organisé autour de Stuttgart : « *Die Tatsache, dass hier nicht 6, wie normal, sondern nur 5 L-Systeme anstossen* [Le fait [est]°qu'on se heurte ici à un système L de 5 et non de 6 [lieux et côtés] comme cela est normalement [sic] [prévu par la théorie] »<sup>10</sup>. En d'autres termes, pour W.Christaller le système central de l'Allemagne du Sud, organisé autour de Stuttgart (Nuremberg, Stuttgart, Strasbourg (sic), Francfort), avec seulement cinq côtés et non pas six comme prévu par la théorie, est « anormal ».

Contrairement à ce qui a été affirmé, les omissions de la traduction sont non seulement « gênantes » mais encore déformantes et clairement orientées<sup>11</sup>. Tout d'abord, il y a la volonté de faire oublier les choix politiques opportunistes de W. Christaller, successivement social-démocrate, nazi, communiste et à nouveau social-démocrate. Ainsi, ancré dans sa foi en l'efficacité de ses idées de réaménagement par la planification spatiale « centrale », après la deuxième guerre mondiale il se rallie au communisme qui lui semblait plus à même d'utiliser ses idées sur la planification<sup>12</sup>. Ensuite, les omissions sont renforcées par des traductions orientées de certains mots gênants comme « *völkisch* » qui s'applique aux particularités d'un peuple, y compris les particularités raciales<sup>13</sup>. Mais, pour s'en tenir à l'essentiel, il faut examiner comment C.W. Baskin a réinterprété en anglais la notion d'ordre qui est fondamentale dans la pensée de W. Christaller<sup>14</sup>.

Pour Walter Christaller « L'ordonnance d'une masse autour d'un noyau, d'un centre est un « ordre central [*eine zentralistische Anordnung*] ». C'est une forme élémentaire de l'« ordre d'appartenance commune [*Ordnung von Zusammengehörigen*] » dans la nature inorganique et organique. Cet ordre n'est pas seulement une forme de pensée qui n'existerait que dans le monde de la représentation humaine et qui serait née uniquement du besoin d'ordre de l'homme, mais il existe réellement à partir de lois internes à la matière<sup>15</sup>. Or, en 1957, C.W. Baskin traduit le terme « *Anordnung* [ordonnance, mise en ordre] » par « crystallization »<sup>16</sup>. Il s'agit d'un glissement de sens vers une interprétation purement physique (inorganique) qui est illégitime car Walter Christaller affirme dans son introduction que : « Ni le nombre, ni la

<sup>8</sup> **MICHALAKIS (Mélétis)** et **NICOLAS (Georges)**, « Le cadavre exquis de la centralité », Lausanne, *Ératosthène Sphragide* 1, 1986, p. 77.

<sup>9</sup> La justification de la coupure de la page 182 à la page 251 est que les « explications peu convenables » (« *explanation of incongruity* (sic) ») des différences entre le schéma théorique et les données mesurées amènent Walter Christaller à une trop grande rationalisation (« *too much rationalization* (sic) ») et à un processus de décision « arbitraire » (« *arbitrary decision-making* ») : **BASKIN (Carlisle W.)** *op. cit.*, 1957, p. V. On ne peut que constater la réussite de C. W. Baskin dans sa tentative de rendre un peu moins « rationnelle » la théorie des lieux centraux en accréditant les affirmations géométriques fausses de W. Christaller et par conséquent la non-rationalité (pour ne pas dire l'irrationalité) de ses propos.

<sup>10</sup> **CHRISTALLER (Walter)**, *op. cit.*, 1980, p. 201.

<sup>11</sup> **ROBIC (Marie-Claire)**, *op. cit.*

<sup>12</sup> **HOTTES (Karlheinz)**, **HOTTES (Ruth)** et **SCHÖLLER (Peter)**, « Walter Christaller, 1893-1969 », *Geographers* 7, 1983, p. 11-16.

<sup>13</sup> **CHRISTALLER (Walter)**, *op. cit.*, 1980, p. 113-114 ; l'adjectif « *völkisch* » est ambigu: il désigne les particularités d'un peuple quelle qu'en soit la définition, y compris raciale. En anglais « *völkisch* » a été traduit par « *ethnic* » : **BASKIN (C. W.)**, *op. cit.*, 1980, p. 112.

<sup>14</sup> **NICOLAS (Georges)** et **RADEFF (Anne)**, « Décentralité / centralité : ordre ou désordre ? », in *Weltwirtschaft und Wirtschaftsordnung. Festschrift für Jürgen Schneider zum 65. Geburtstag*, **GÖMME (Rainer)** et **DENZEL (Markus A.)**, éd., Stuttgart, 2002, p. 265-286.

<sup>15</sup> **CHRISTALLER (Walter)**, *op. cit.*, 1980, p. 3 et 21, souligné par nous.

<sup>16</sup> **BASKIN (C. W.)**, *op. cit.*, 1966, p. 14.

distribution, ni la taille des villes ne peuvent s'expliquer par leur situation par rapport à des données naturelles géographiques<sup>17</sup>.» De plus, la « cristallisation », « phénomène par lequel un corps passe à l'état de cristaux »<sup>18</sup> n'est pas du domaine de la géographie humaine, sociale ou économique. Enfin, alors que W. Christaller écrit en 1933 : « Nous posons le système des lieux centraux comme la norme [*Wir setzen das System der zentralen Orte als Norm voraus*] », C. W. Baskin traduit en 1957 : « Nous admettrons que le système des lieux centraux est normal ou idéal [*We assume that the system of central places is normal or ideal*] »<sup>19</sup>. Dès lors, la porte est ouverte à toutes les récupérations « idéales » possibles : ordre naturel, organique, racial (le nazisme), social administré (communisme) et enfin économique libéral pour Walter Christaller ; puis ordre commercial<sup>20</sup>, géométrique<sup>21</sup>, géopolitique<sup>22</sup>, métaphysique<sup>23</sup>, urbain<sup>24</sup>, financier<sup>25</sup>. A tel point que l'on peut se demander quelle est la validité explicative d'un « principe » qui explique tout et son contraire ! Ceci étant, le « traumatisme » de la découverte du passé nazi de W. Christaller, dans les années 1980, adroitement occulté par les omissions et les subtiles distorsions de la traduction de C.W. Baskin, n'a pas facilité l'évaluation scientifique de la prétendue « théorie de la centralité ». En effet, encore à l'heure actuelle, la tendance à parler de W. Christaller en mettant l'accent sur « son passé de planificateur du futur « Reich de mille ans »<sup>26</sup> permet d'ignorer ses affirmations fausses sur la géométrie (voir figure 2). Il est vrai qu'il a fallu attendre 1986 pour que la démonstration mathématique de ces erreurs soit publiée, accompagnée de la solution juste<sup>27</sup>. Mais comment expliquer historiquement un tel aveuglement et relever ce premier défi historique ? Auquel s'ajoute un deuxième défi : encore à l'heure actuelle, pour certains géographes, la « centralité » ne s'appliquerait plus à la société contemporaine mais expliquerait les relations entre « places centrales » (sic) dans les sociétés modernes, médiévales et même antiques »<sup>28</sup> ! Double défi du « cadavre exquis de la centralité » lancé aux historiens des sciences, aux historiens économiques et sociaux ainsi qu'aux historiens de la culture !

Reproduit avec l'autorisation du *Bulletin de liaison de la société d'histoire des petites villes*, III, 2004, p. 7-11.

<sup>17</sup> CHRISTALLER (Walter), *op. cit.*, 1980, p. 13.

<sup>18</sup> Petit Robert, *Dictionnaire de la langue française*, 1987, p. 425.

<sup>19</sup> BASKIN (C. W.), *op.cit.*, 1966, p. 112.

<sup>20</sup> BERRY (Brian Joe Lobley), *Geography of market centers and retail distribution*, Prentice-Hall, 1967.

<sup>21</sup> HAGGETT (Peter), *Locational Analysis in Human Geography*, London, Arnold, 1965.

<sup>22</sup> TAYLOR (Peter J.), edited by, *Political Geography of the Twentieth Century*, London, Belhaven, 1993.

<sup>23</sup> PINCHEMEL (Philippe et Geneviève), *La face de la Terre*, Paris, Colin, 1988.

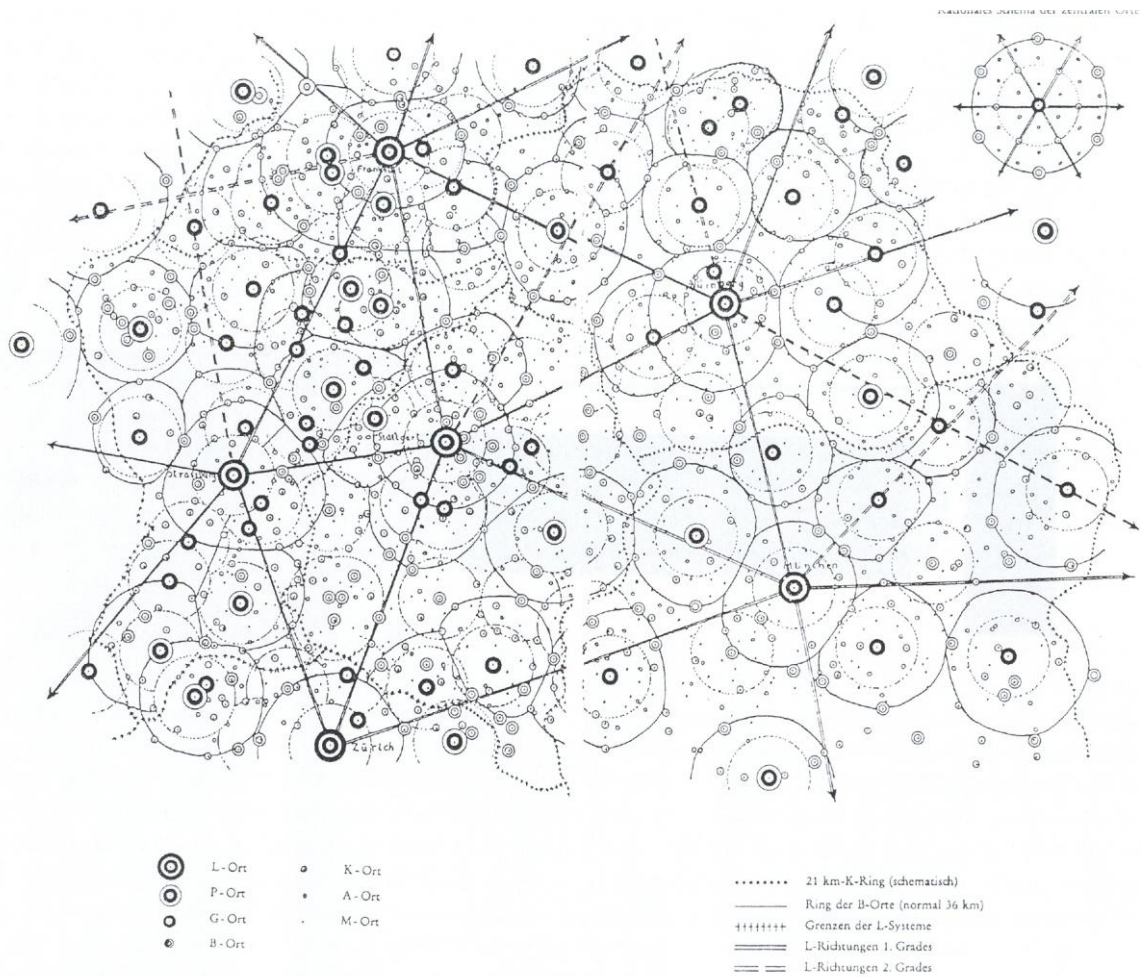
<sup>24</sup> MEYNEN (Emil), *Zentralität als Problem der mittelalterlichen Stadtgeschichtsforschung*, Cologne, 1979; BULST (Neithard), HOOCK (Jochen) et IRSIGLER (Franz), eds, *Bevölkerung, Wirtschaft und Gesellschaft. Stadt-Land-Beziehungen in Deutschland und Frankreich, 14. bis 19. Jahrhundert*, Trèves, Auenthal, 1983; HIGOUNET (Charles), LEPETIT (Bernard), THOMAS (Jacky) et JOURDAN (Jean-Paul) in POUSSOU (Jean-Pierre) et LOUPES (Philippe), eds., *Les petites villes du Moyen Âge à nos jours*, Paris, 1987 ; LEPETIT, (Bernard), *Les villes dans la France Moderne (1740-1840)*, Paris, Albin Michel, 1988; SHORT (John Rennie), *The Urban Order*, Blackwell, 1996 ; GILOMEN (Hans Jörg) et STERCKEN (Martina), eds, *Zentren. Ausstrahlung, Einzugsbereich und Anziehungskraft von Städten und Siedlungen zwischen Rhein und Alpen*, Zurich, 2001.

<sup>25</sup> DENZEL (Markus A.), « *La practica della cambiatura* ». *Europäischer Zahlungsverkehr vom 14. bis zum 17. Jahrhundert*, Stuttgart 1994; REYNAUD (Alain), *Société, espace et justice*, Paris, PUF, 1981.

<sup>26</sup> MATHIEU (Jean-Louis), *op. cit.*, 2003, p. 157.

<sup>27</sup> MICHALAKIS (Mélétis) et NICOLAS (Georges), *op. cit.*, 1986.

<sup>28</sup> CLAVAL (Paul), « Réflexions sur la centralité », *Cahiers de géographie du Québec*, 44, 2000, 123, p. 285-301.



Karte 4  
Das System der zentralen Orte in Süddeutschland

Figure 1

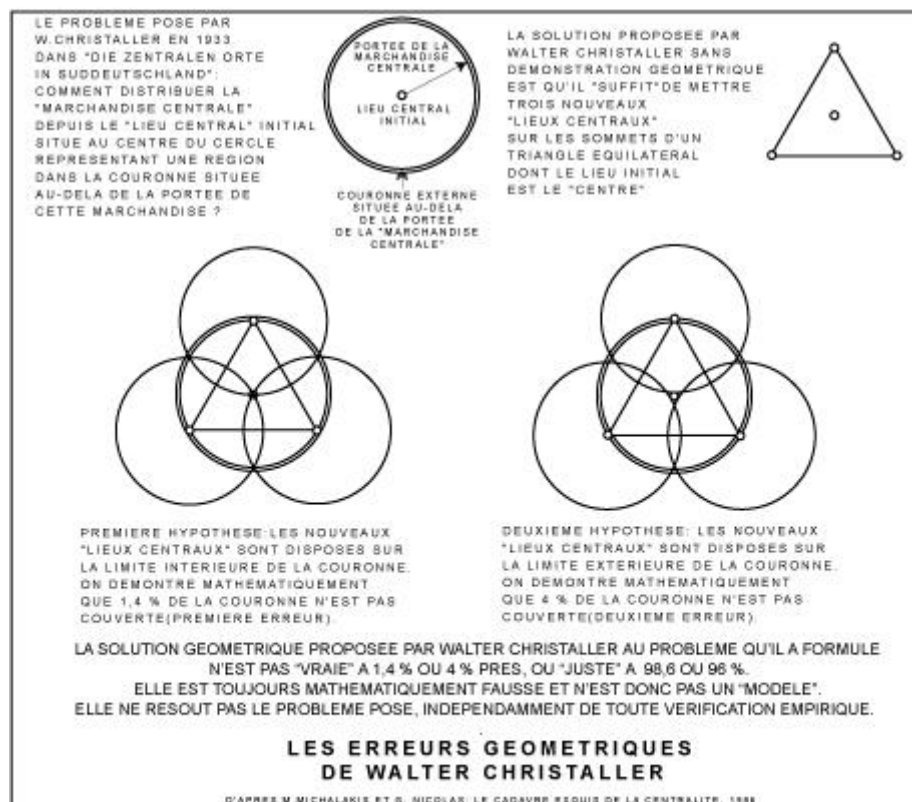
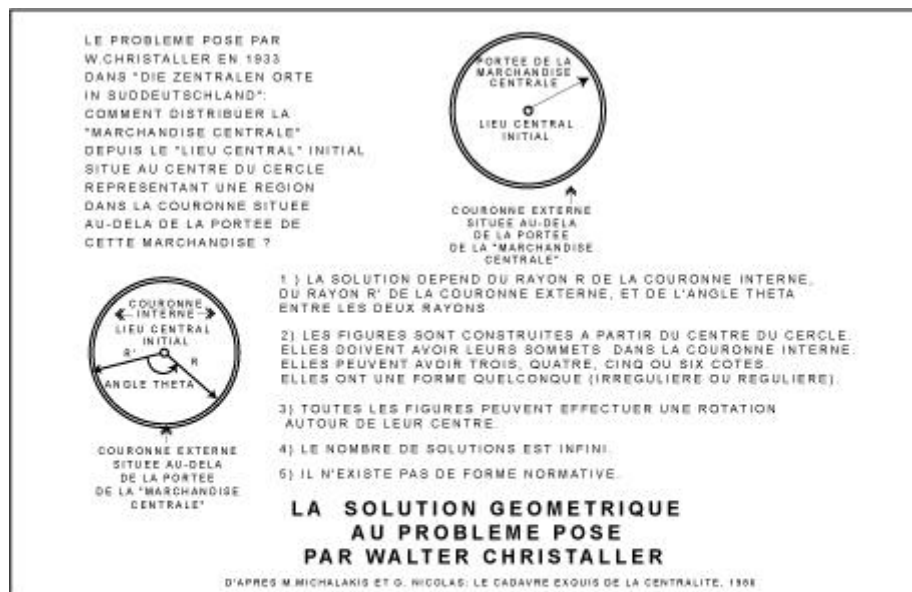


FIGURE 2